



## CHOC

## HYPERBOLIQUE

**DAX - RENNES** Le match entre ces deux clubs aux destins croisés devait s'habiller de superlatifs. La réalité a été plus contrastée...



**Par Laurent TRAVINI**

Dax et Rennes avaient rendez-vous au stade Maurice-Boyau pour l'ouverture de la saison de Fédérale 1. Le premier, dans une courbe descendante, se doit d'amortir le plus rapidement possible la déflagration historique liée à la relégation. Le second, dans une dynamique inversée, se présente avec excitation dans un des stades mythiques du rugby français. Imaginez, le Rennes Étudiant Club voit le jour en 1961. La même année, l'US dacquoise des frères Albaladéjo joue sa deuxième finale de championnat de France. Quand l'un découvre les joutes estudiantines, l'autre truste les podiums du rugby français. C'est donc peu dire que ces clubs n'ont pas tout à fait la même histoire. Les cinquante années qui vont suivre ne change pas grand-chose au fossé qui sépare les deux clubs. L'insouciance potache du club breton laisse, depuis quelques années, la place à une ambition assumée. La stature du club landais a pris du plomb dans l'aile...

Il a fallu une saison, une saison réussie pour l'un et ratée pour l'autre, pour voir ces deux clubs aux destins géométriquement distants, se retrouver dans une croisée de courbes paraboliques. Qui l'aurait cru ? Les Bretons peut-être ? Dans un de ces rêves de jour de match sur le terrain d'un club de la trempe de l'USD et de sa cohorte d'internationaux historiques. Pour les Dacquois ? C'est plutôt du rêve agité qui les voit se confronter à ce nouveau venu dans l'antichambre du monde professionnel...

Il y a peut-être un Dacquois qui a vécu ce rendez-vous d'une manière onirique. C'est le capitaine de Rennes. Gaëtan Beraud. Né à Dax et fils d'un glorieux et rugueux deuxième ligne landais des années 90. Au club breton depuis deux ans, il ne s'imaginait pas revenir sur le terrain où jadis il ramassait les ballons « *C'est improbable ! Je suis venu à Rennes pour finir mes études de master d'agronomie et me voilà, au détour de notre montée en Fédérale 1, sur ce terrain de Maurice-*

*Boyau... » Avec lui, c'est l'ensemble du club breton qui se lance dans l'inconnue de cette division redevenue unique. Avec la suppression de la poule élite, le championnat de Fédérale 1 ne va pas simplement offrir des oppositions de styles. Elle va faire se confronter des joueurs pluriactifs s'entraînant trois à quatre fois par semaine à de véritables professionnels aux séances biquotidiennes. Que faut-il en penser au coup d'envoi de ce match ? Que les Bretons vont se faire secouer, au risque d'y laisser des plumes ? Que les Dacquois vont faire parler leur expérience et tout le poids de son histoire ?*

**« C'EST IMPROBABLE... »**

Le nouvel encadrement landais est au fait de la Fédérale 1. Avec Benoît August, conseiller du président, ancien entraîneur de Tyrosse, et Frédéric Tauzin, ancien entraîneur d'Anglet, le club a rappelé d'anciens qui connaissent bien la problématique. *« Nous savons que les forces se nivellent lors de certains matchs. Nous savons que toutes les équipes se sublimeront face à nous. Il faut s'y attendre et se préparer en conséquence ! »*, insiste Frédéric Tauzin.

Les Rennais, eux, ont préparé ce match en essayant de se focaliser sur leur prestation. *« Nous avons insisté sur le fait de ne pas regarder la grande équipe jouer »*, rappelle Gaëtan Beraud, le capitaine du REC. La physionomie du match ne sera pas fidèle aux hyperboles et à ses exagérations rhétoriques. Les Bretons ne se sont pas fait secouer. Ils n'ont pas pris une dérouillée. Ils ont subi pendant un mi-temps et ont osé batailler, jusqu'à en décrocher un point de bonus défensif, presque jouissif (34-27). Les Dacquois, eux, savent un peu plus à quoi ils doivent s'attendre.